MORDIDA DE TANGO

Dans la capitale la plus sexy d'Amérique Latine, j'ai rencontré le voyage qui se danse. Accouché dans les douleurs de l'exil sur les pavés du port de Buenos Aires, le tango a parcouru le monde avant de renouer avec son histoire métisse. Prétexte à séduire, ce captivant jeu de couple rappelle que la plus belle œuvre de l'Homme, c'est lui-même. *Are you... in the mood for love?*

TEXTE FRANCINE BURLET. PHOTOS EZEQUIEL SCAGNETTI.

Le tango, c'est d'abord un son. Et puis il y a ce couple qui s'enlace. Un corps à deux têtes, torses parallèles aimantés pour mieux libérer un jeu de jambes qui s'affole, tel un compas endiablé défiant l'apesanteur, sans jamais s'effondrer. *Quick, slow, quick, slow*. Huit pas de danse sont de rigueur, rythmant le bal, codifiant les émois. Ses pieds à lui semblent hésiter, aussi directifs qu'impulsifs, puis soudain ils séduisent, enserrent la jambe et renversent les talons aiguilles, acculés à se soumettre, ou transgresser. *La mordida*. Mais déjà l'étau masculin se desserre et une main ferme emporte la captive plus loin encore, vers une autre figure -nouveau défi d'équilibre- alors que les visages, à un souffle l'un de l'autre, s'ignorent, hermétiquement fermés. Et quand les joues s'épousent enfin, leurs cils se ferment dans un ultime frisson de pudeur alors qu'autour d'eux, sur les banquettes de *la milonga*, le public a le cœur qui flanche...

Mauvais garçons

Ce soir, sur la piste de la milonga El Beso, Antonio dit '*El flaco*' (le maigre) est la star. À son bras, une jeune *morocha*, magnifique brunette, se laisse guider dans un abandon à demi maîtrisé. Il ne vient pas à l'esprit du danseur quinquagénaire de jouer les petits coqs. Il cultive la sobriété, dans sa tenue, ses paroles ou ses pas, fidèle à la règle non écrite du tango. Issue des bas quartiers de Buenos Aires au XIX^{e} siècle, cette danse naît dans le monde obscur des 'tangueiros', marins peu fréquentables, fraîchement débarqués d'Europe. La poésie sensuelle du tango s'est frottée aux pavés sales et humides du port de La Boca: c'est la danse des «mauvais garçons». Il témoigne de la souffrance des migrants. Il est la culture de l'instant, le bonheur volé. Fin XIX^{e} siècle, il s'installe sur le plan musical au bord du Rio de la Plata, dans les quartiers les plus populaires. Le soldat démobilisé, le paysan sans terre et l'immigré européen dansent alors sur des *habaneras, polkas, mazurkas et des valses*. Quant aux noirs, ils bougent au rythme du *candomblé,* marqué par les percussions. De ce creuset de cultures va naître une musique poignante. Son instrument fétiche, le bandonéon, ne joindra l'orchestre qu'après 1900, remplaçant peu à peu la flûte. Taudis et lupanars sont donc les berceaux du tango. Prostituées et femmes de chambres en sont les bonnes fées. En 1905, il y avait dix hommes pour une femme à La Boca! Et si l'on danse alors souvent entre hommes, tout écart tendancieux se règle au couteau.

Patrimoine de l'UNESCO

Inscrit depuis octobre 2009, au *'patrimoine culturel immatériel de l'humanité'*, le tango prend sa revanche. Jugé indécent et obscène par le pape Pie X, l'empereur d'Allemagne et l'Europe, il y a 100 ans à peine, il fera vaciller Paris, Tokyo et le monde, au début du XX^{e} siècle. Comment ce courant musical a-t-il franchi les mers? Grâce à la Frégate École Sarmiento de la Marine argentine, entre 1905 et 1910, selon diverses sources. Quelques partitions

de *La Morocha* d'Enrique Saborido auraient été laissées par des matelots au port de Marseille, d'où elles firent leur chemin jusqu'à Paris. Cette musique qui encense la libération des sens va faire fureur dans les capitales européennes. Pour revenir enfin auréolée de gloire, dans les salons mondains de la bourgeoisie argentine, fraîchement émancipée de la tutelle espagnole (1816) et désireuse de faire de leur capitale le Paris de l'Amérique. Et lorsque Rudolf Valentino se fait gaucho et danse une milonga sensuelle dans le film '*Les quatre cavaliers de l'apocalypse*' en 1921, c'est la consécration. Carlos Gardel et Astor Piazolla n'auront qu'à attiser la légende vivante du tango...

Le tango est la culture de l'instant, le bonheur volé, la peur du lendemain suspendue à une paire de bras.

Pour un Cabeceo

Le temps où les hommes dansaient entre eux faute de femmes est bien révolu. Aujourd'hui, entre les stucs jaunis, colonnes et lustres art nouveau de la deuxième milonga de la nuit, La Ideal, le quinquagénaire *El Flaco* captive les regards d'un large public féminin qui se pâme devant son altière chevelure gominée et respire au rythme de ses pas. Serait-il macho, le tango? Danse difficile à l'extrême, elle impose à deux corps enlacés d'accomplir spontanément, avec des pauses et des figures *(cortes y quebradas)*, une chorégraphie bien distincte. Ce corps unique, monstre à deux têtes, est doté de quatre jambes qui doivent se coordonner tout en rehaussant leur différence. De la soumission à la suggestion, il n'y a qu'un pas... de tango. Mais une milonga n'est pas un lieu de gymkhanas. Le «*code de conduite*» du tango est précis: le sens du bal est contraire aux aiguilles d'une montre et la marche arrière est à proscrire en cas d'affluence. L'extrémité de la piste est réservée aux meilleurs danseurs. Attention aux changements de direction intempestifs et interdiction de doubler! Pas question de '*planter*' sa partenaire sur la piste sans explication, même si la prestation fut un véritable calvaire! Le cavalier la raccompagne à sa table, sourire aux lèvres, accompagné d'un mot aimable: '*La soirée n'aurait pas été aussi belle sans toi...*'. Dans les différentes milongas où *El Flaco* fera son apparition au fil de la nuit, les favorites potentielles guetteront le *cabeceo*, ce petit signe de la tête qui a valeur d'invitation. Et si ce n'est celui du maestro, ce sera celui d'un autre homme, quel qu'il soit, pourvu qu'il les propulse dans le cercle lumineux de la milonga, le temps d'une *tanda*, suite de 4 à 6 morceaux lancée par le DJ. Pas question de devenir une *planchadora*, usant davantage le fond de robe que les chaussures: une attitude engageante est donc de rigueur. Attention toutefois à ne pas répondre par mégarde au cabeceo

«Le tango est une pensée triste qui se danse». Enrique Santos Discépolo *(compositeur de Tango).*

destiné à la voisine: il faudrait alors se rasseoir, l'air penaud... Quand aux plus confirmées, elles auront le luxe d'ignorer l'appel d'un cavalier peu convainquant en détournant les yeux, plutôt que de se lever pour le rejoindre.

Temples du tango

Un public de plus en plus jeune risque ses talons dans les milongas de Buenos Aires et d'ailleurs. C'est la nouvelle fièvre du samedi soir. «*Pour le tango, les femmes se font belles et les hommes réapprennent à prendre les choses en main! Il était temps...*» commente d'un air coquin la dame des vestiaires, 30 ans de tango au compteur. Entre deux manteaux, Josefina contemple fièrement sa salle. «*Cette élégante est baronne en Europe. Personne ne sait son vrai nom. Elle vient chaque année et ne part jamais d'ici avant le lever du jour. Le papy qui sourit tout le temps, c'est El Gordo. Son fils est danseur professionnel, en tournée en Australie avec sa troupe de Tango. La grande allemande en rouge, pobrecita, elle ne risque pas de danser ce soir, elle est arrivée au bras du jeune homme en bleu qui est au bar. Les autres hommes ne l'inviteront jamais à danser car ils savent qu'elle a une liaison avec lui,* explique-t-elle. *Le tango, c'est un peu la loterie! On peut danser merveilleusement bien avec un parfait inconnu, deux fois notre âge ou moitié moins... Une question de peau. Profites-en, muñeca... Mais attention, si ton cavalier t'invite pour un café, sache que c'est celui du petit-déjeuner!*»

Circuit tanguero

Les pèlerins du tango sortent le soir sur les traces d'Astor Piazzola, de Carlos Gardel. Délaissant les établissements annonçant le tango *'le plus authentique'*, à *'prix imbattables'*, les passionnés préfèrent filer vers le cimetière de la Chacarita, pour planter une cigarette entre les lèvres de la statue de Gardel et se recueillir devant les ex-voto: «*Gracias, Carlitos, para los favores recebidos. Tu alma se hizo carne en canción...*» Ou encore dans le quartier d'Abasto où sa maison témoigne de son existence. On peut y dénicher de vieux microsillons poussiéreux et des affiches d'Anibal Troilo, el *'Pichuco'*, bandonéoniste de légende, chez les antiquaires du coin. Plus loin, San Telmo, centre de la brocante, où des dizaines de couples dansent à la feria du dimanche et les soirs d'été sur la place Dorrego. Finalement, il semble qu'il y ait toujours un lieu où danser à Buenos Aires, sauf avant 11h du matin.

Gay tango

Qui sont-ils et pourquoi dansent-ils? La morsure du tango pique sans discernement, indifférente aux patries, à l'âge ou au milieu social. Et pourtant, ne découvre pas qui veut les secrets de l'*abrazo* (étreinte de tango). Telle une langue vivante, sa technique ne s'acquiert qu'avec le travail et la pratique. Il faut faire attention à tout: la posture du torse, la souplesse des pieds, la musique et le rythme, les ordres implicites ou explicites. Et aussi cultiver l'art de l'abandon et *dejarme llevar*... Un casse-tête! *'It takes two to tango'*, selon le dicton anglais, et même plus encore. C'est un combat à quatre entre soi, le partenaire, la salle et enfin le type de tango: valse, milonga ou tango classique 2x4, etc. Le charme du style milonguero l'emporte sur les figures d'acrobatie du tango de scène. Nous en aurons une démonstration spectaculaire à *Rojo Tango*, le cabaret de l'hôtel Faena, dessiné par Philippe Starck. Sur des chorégraphies sophistiquées, des couples se succéderont deux heures durant sur scène, retraçant l'histoire du tango, avec abondance de *firuletes*, ces pas magiques qui font du tango un spectacle inoubliable. Moins professionnel, le tango *canyengue* (musette) issu des faubourgs, fait volontiers fi de l'élégance. Le tango adolescent est, lui, en plein essor avec des rythmes très vifs dans les milongas réservées. Enfin, le tango *Nuevo* ou électrotango occupe les dance-floors des boites de nuit du monde entier! Au milieu de toutes ces scènes, le tango Gay s'épanouit, loin des codes classiques: plus de *cabeceo*, les rôles s'inversent en pleine danse... Il y a même un tango *'zen'* pour la méditation bouddhiste et un tango évangéliste destiné à la *'propagande'* religieuse en Colombie! Attention toutefois au mélange des genres : danser dans les *milongas* du centre en baggy et tee-shirt de surf, ou aller en périphérie, dans les temples du tango nuevo en costume croisé, peut être vécu comme une provocation... Dans tous les recoins de la planète, des passionnés inventent leur lieu de pratique, au plus près de son essence *porteña*. Peut-on parler d'une philosophie mondiale du tango? Oui, sans aucun doute une communion sensuelle, un langage du cœur et du corps s'exprimant dans sa forme la plus élaborée, depuis le début de l'humanité: le couple. Aussi éphémère soit-il. ■

CARNET DE VOYAGE

Y aller

Argentina Excepcion, spécialiste de l'Argentine et créée par le français Alain d'Etigny, propose des voyages sur mesure. C'est la référence dans le domaine. www.argentina-excepcion.com
Notre guide Sergio Pollastri, écrivain et danseur de tango invétéré, est un ambassadeur idéal pour ceux qui veulent connaître Buenos Aires, la petite et la grande histoire du tango.

Où loger?

• Le Porteño, cet ancien entrepôt industriel, acheté par le designer visionnaire Alan Faena, a été restauré par Philippe Starck. L'hôtel Faena est devenu une icône de Buenos Aires. L'extérieur épuré contraste avec l'intérieur où Stark n'a pas lésiné sur les miroirs, les tentures de velours rouges et les baignoires géantes dans les 104 chambres avec vue. À partir de 255€ la chambre double avec petit déjeuner. www.faenahotelanduniverse.com ou www.argentina-excepcion.com
• Situé dans le quartier 'tanguero'de San Telmo, niché dans un bâtiment historique de style Art déco, l'Hôtel Moreno offre une scène théâtrale unique.
Des concerts et spectacles de tango y sont organisés régulièrement. À partir de 110€ la nuit en chambre double avec petit déjuner. Rue Moreno, 376 à San Telmo. www.morenobuenosaires.com ou www.argentina-excepcion.com.

Où danser?

À chaque nuit, sa milonga. Pensez à consulter la liste pour chaque jour de la semaine, www.buenosairesmilongas.com

• Salon Canning et à la Confiteria Ideal, mais aussi à La Viruta, Villa Malcolm, etc. Il faudra alors apprendre à danser dans un mouchoir de poche! Réserver sa table est recommandé.
• Milonga El Beso où habitués et touristes aficionados se mélangent avec bonhomie. Le samedi, viennent danser les *'sin pareja'* (sans partenaire). *'Sin clases, sin show, sin orquestas: Vení a bailar!'* est le slogan des lieux. Riobamba 416, Balvanera. www.milongalasmorochas.com.ar
• Milonga Porteño y Bailarín, l'une des plus traditionnelles, les mardis et dimanches, depuis près de dix ans. Riobamba 345, Balvanera.
• La Confitería Ideal, avec son magnifique décor des années 1930, a servi de lieu de tournage à de nombreux films, dont Evita ou La leçon de Tango. Possibilité de cours chaque jour. Suipacha 384, San Nicolás. www.confitariaideal.com
• À la Milonga gay La Marshall, tout le monde est bienvenu! Rivadavia 1392, Congreso,
• Incroyable spectacle que ces adolescents danseurs de tango au Milonga Club Villa Malcolm, Av Córdoba 5064, Palermo.
• El Salón Canning, dans le quartier arménien, couvre ses murs d'expo photos et propose un cours de danse en début de soirée. av Scalabrini Ortiz 1331, Palermo.
• El Niño Bien, et son lot d'experts qui tournent sur la superbe piste de danse belle époque. Humberto Primo 1462, Constitución.
• Milonga La Glorieta, gratuite, sur une place publique. 11 de setiembre, Belgrano.
• Dans un décor années 1940, la milonga Gricel, s'adresse à un public plus agé. La Rioja 1180, San Cristóbal.
• Milonga El Arranque, Bartolomé Mitre 1759, Congreso.

• La Catedral, dans un grenier, est résolument trendy. 4006 Sarmiento Abasto.

Où apprendre à danser?

• La Academia Tango de Susana Miller y María Plazaola, Figure-clef du tango d'aujourd'hui, Suzana Miller a été l'une des premières à s'attacher au style '*milonguero*' du tango. Forfait d'immersion comprenant 12 cours avec le même professeur et un planning précis. Cours particuliers: 100 USD. Riobamba 416 (El Beso), www.laacademiatango.com

• Academia Roberto Herrera. M. Herrera a un curriculum de danseur à faire pâlir les stars. Cours d'1h30 pour débutants ou confirmés, avec max. 8 personnes. Sarandi, 426 1 étage, angle Av. Belgrano, Balvanera. www.robertoherreratango.com.ar

• Pour le fun, allez prendre un cours de danse à La Viruta, dans le quartier branché de Palermo Viejo. Tango ou danses folkloriques argentines se succèdent avec 6 niveaux d'apprentissage et des cours chaque jour du mercredi au dimanche. Les nuits sont réservées à la pratique et le restaurant sert jusqu'à 3h du matin. Des medialunas (croissants) sont servis à l'aube. Armenia, 1366, Palermo viejo. www.lavirutatango.com

Où assister à un spectacle ?

• Rojo Tango. Il faut vivre le tango et découvrir son histoire en live grâce à un spectacle envoûtant où figure le grand Carlos Copello, dans un décor de rêve signé Philippe Starck. Même le repas (au Champagne) est à la hauteur. À partir de 100€ par personne www.rojotango.com

• Ou encore El viejo Almacén, à La Boca et La Esquina de Carlos Gardel, à partir de 65€ par personne, le spectacle avec dîner, dans la rue Carlos Gardel, 3200, Abasto. www.esquinacarlosgardel.com.ar

Shopping Tango:

• Chaussures: Madreselva Zapatos, Corrientes 3190 ou www.madreselvazapatos.com.ar TangoLeike, Sarmiento, 1947ou www.tangoleike.com

• Disques, livres : Liberarte Bodega Cultural, Av. Corrientes 1555. Quelques musiciens incontournables: Rodolfo Biagi, Miguel Calo, Carlos di Sarli, Anibal Troïlo, Osvaldo Pugliese et Carlos Gardel, bien-sûr!

• Vêtements de tango: Yo soy asi...tango, Pasteur 632 ou www.yosoyasitango.com.ar

À voir, à faire:

• Le marché de San Telmo (rues Defensa, Bolivar, Estados Unidos et Carlos Calvo, 358) contient une section de brocantes et d'antiquités qui envahit le quartier le dimanche, tous comme les couples désireux de danser, au son des différents orchestres de rue, chaque soir d'été.

• Après une promenade dans le quartier, un capucino dans son 'jusqu' au Plaza Dorrego Bar, (Defensa 1098) ou une orange pressée à La Barranca s'imposent.

• Le Café Homero à Boedo, esquina Homero Manzi, où Homero Manzi (parolier du tango) a écrit plusieurs de ses chansons.

• Les quartiers de Pompeya et Boedo, où vieux cafés, personnages et histoires racontées dans beaucoup de tangos.

• La visite de la tombe de Carlos Gardel, au Cimetière de la Chacarita.

• Ne râtez pas le Brussels tango festival, du 1 au 5 avril 2010, chez nous! Démonstrations, workshops et spectacles à gogo. www.brusselstangofestival.be.